

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon États-Unis : vers un renforcement de la coopération bilatérale

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et le conseiller adjoint à la sécurité nationale des USA, Jonathan Finer, ont évoqué cette éventualité, mercredi dernier, au palais de la présidence de la République.

J.K.M
Libreville/Gabon

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu mercredi dernier, au palais de la présidence de la République, avec le conseiller adjoint à la sécurité nationale des États-Unis, Jonathan Finer. Ce dernier était notamment accompagné par la Sous-Secrétaire d'État adjointe par intérim aux Affaires politico-militaires, Linda Spetch et de la Chargée d'Affaires de l'ambassade des USA dans notre pays, Allen Thorburn.

Les deux personnalités ont dressé un état des lieux de la coopération entre leurs deux pays, tout en évoquant les voies et moyens de la hisser à un niveau supérieur. En la consolidant en matière de défense, environnement, santé et économie. Dans tous les cas, Jonathan Finer a salué l'excellence des relations existant entre Libreville et Washington. Deux capitales farouchement déterminées à mener, entre autres, une lutte sans merci contre le terrorisme et toute forme de criminalité sur fond de promotion du développement et de la stabilité des États.

C'est dans cette optique que les deux nations avaient conclu, il y a quelques mois de cela, dans la capitale gabonaise, un partenariat visant à renforcer la réponse du Gabon en matière de catastrophes et de sécurité à travers le renforcement de ses composantes d'intervention. Le conseiller adjoint à la sécurité nationale des États-Unis a également salué le leadership du président de la République en matière de lutte contre le réchauffement climatique et la protection de l'environnement.



Photo: DR

Poignée de main entre le chef de l'État et le conseiller adjoint à la sécurité nationale des États-Unis.

Élections 2023 : piquête de rappel injectée aux journalistes

Yannick Franz IGOHO
Lambaréné/Gabon

À quelques jours de l'ouverture de la campagne électorale relative à la présidentielle qui sera suivie quelques jours plus tard de celle inhérente aux législatives et locales, un séminaire de renforcement des capacités des journalistes s'est ouvert hier à Lambaréné (Moyen-Ogooué). Thème dudit séminaire de renforcement des capacités des hommes de médias organisé par la Haute autorité de la communication (HAC), en collaboration avec le Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) et la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) : "Les fondamentaux d'un système médiatique libre et régulier en période électorale." Objectif : rappeler aux journalistes les principes et autres bonnes pratiques à adopter en période électorale. Occasion pour Abdou Abarry, Représentant spécial du secrétaire général des Nations unies, chef de l'UNOCA, de souligner l'importance dudit séminaire.



Photo: DR

La photo de famille au terme de la cérémonie d'ouverture des assises.

"Cette importante rencontre vient participer à la lutte contre la montée de la haine en période électorale et la désinformation...", pense-t-il. Intervenant à sa suite, Gilbert Da Pieda de Verissimo, président de la Commission de la Communauté économique des États d'Afrique centrale (CEEAC) n'a pas manqué de rappeler aux journalistes leur rôle capital dans la couverture des élections générales à venir. "Du point de vue de la CEEAC, les journalistes sont des acteurs majeurs dans le processus électoral", a-t-il cla-

mé haut et fort. Avant d'ajouter : "L'objectif principal en période électorale est de diffuser des informations justes..." "À tout seigneur, tout honneur", Germain Ngoyo Moussavou, président de la Haute autorité de la communication (HAC), s'est fait le chantre des bonnes pratiques journalistiques. Non sans formuler un plaidoyer relatif à la formation. "La formation, qu'elle soit académique ou continue, doit demeurer dans ce métier la règle et non l'exception", pense-t-il. Bon à savoir, ce séminaire se déroule sur trois jours.

Opposition/CDJ : Henri Sene Ingueza nouveau secrétaire général



Photo: AEE

Le nouveau bureau exécutif du CDJ.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LE 3e Congrès ordinaire du Congrès pour la démocratie et la justice (CDJ), parti politique se réclamant de l'opposition, s'est récemment tenu à son siège national de Libreville. Au cours des assises, un nouveau bureau exécutif a été mis en place. Lequel s'est traduit par l'élection par acclamation du Dr Henri Sene Ingueza au poste de secrétaire général. Il succède à ce poste feu Jules-Aristide Bourdès Ogouliguende (Jabo), décédé il y a 5 ans. Le nouveau secrétaire général est secondé par Jacques-Albert Yangari et Adrien Adiahenot Ivanga. Il est à noter que durant ce Congrès présidé par Honoré Igowa Rerambya, d'autres points ont été abordés. Notamment

la révision des statuts et règlements, la révision des résolutions du parti. A cette occasion le CDJ a réaffirmé son ancrage dans l'opposition gabonaise. Rappelant les valeurs qu'il incarne et qu'il souhaite défendre. À savoir : les valeurs d'abnégation, du don de soi et de probité morale pour une démocratie véritable et réelle en République gabonaise. Le nouveau secrétaire général du CDJ, Dr Henri Sene Ingueza, a remercié les congressistes pour la confiance placée en lui, et a dit ne ménager aucun effort pour le bon fonctionnement du parti. Puis, il a rappelé aux militants présents l'énorme travail abattu par ses prédécesseurs à la tête du parti, notamment Jabo. "Nous devons donc poursuivre son action. Et pour cela j'ai besoin de votre soutien et de l'engagement de tous pour mener à bien ma mission", a-t-il déclaré.